

## Les bases de la comptabilité

La comptabilité est un outil essentiel pour la bonne marche d'une entreprise. Il s'agit d'une technique qui permet de codifier, de classer et de totaliser,... toutes les opérations réalisées au cours de l'année afin de présenter par exemple :

- un bilan pour votre banquier
- une balance pour votre déclaration fiscale (la balance fait apparaître les montants enregistrés dans chaque compte)
- de faire une relance clients
- de créer un échéancier des factures à payer pour la réalisation des prévisions de trésorerie
- de calculer les coûts de vos consommations et faire des analyses de gestion
- etc...

En ce qui concerne la comptabilité d'entreprise, il faut surtout apprendre les principes suivants :

- La prudence ;
- La constance des méthodes ;
- L'évaluation du coût historique ;
- La sincérité et la régularité ;
- La continuité d'exploitation.

Ce sont les objectifs principaux de la comptabilité dans une entreprise, car elle est soumise à la loi et au code de commerce des entreprises. L'information financière doit être surtout fiable et sincère, il ne faut pas commettre d'erreurs, car tout va être enregistré. La clarté et la régularité sont également de mise, car l'établissement des comptes se fait de manière régulière et continue.

### Quelles sont les catégories de la comptabilité ?

Il existe trois grandes catégories dans l'application de la comptabilité :

- La comptabilité générale ;
- La comptabilité de gestion ;
- La gestion financière.

La **comptabilité générale** est la catégorie qui concerne l'état financier de la société. Elle englobe la préparation des états financiers tels que l'état des résultats, des capitaux propres et des flux de trésorerie. Cette partie est très intéressante pour les utilisateurs externes.

La **comptabilité de gestion** est plutôt penchée sur le côté management de l'entreprise. Cette catégorie est très utile pour la prise de décision dans une entreprise. Elle englobe la fabrication de produits, leurs coûts et toutes les décisions qui ont une relation avec les opérations internes de la société. Plusieurs thèmes entrent dans la comptabilité de gestion qui, à l'opposé de la comptabilité financière, ne communique pas les informations pour les utilisateurs externes.

On retrouve enfin la **gestion financière** qui recouvre plus précisément l'application des finances en comptabilité. Les thèmes que cette catégorie touche sont : l'actualisation, le coût du capital, le risque et le financement.

Il existe également des branches supplémentaires dans la comptabilité, comme l'audit, la fiscalité et la trésorerie. Ces branches sont très détaillées et représentent des spécialités dans le domaine de la comptabilité.

## En pratique :

### Quels sont les principes de base de la comptabilité ?

Le débit et le crédit => Observons un compte en T d'une entreprise :

#### N° COMPTE ET SON INTITULÉ

Débit

Crédit

**Au débit** : nous mettrons tout ce qui entre dans l'entreprise.

**Au crédit** : nous mettrons tout ce qui sort de l'entreprise

Les numéros de compte

CLASSE 1	CLASSE 2	CLASSE 3	CLASSE 4	CLASSE 5	CLASSE 6	CLASSE 7	CLASSE 8
Comptes de Capitaux	Comptes d'immobilisations	Comptes de Stocks	Comptes de Tiers	Comptes financiers	Comptes de Charges	Comptes de Produits	Comptes Spéciaux
10. Capital et Réserves	20. Immobilisations Incorporelles	31. Matières premières	40. Fournisseurs	50. Valeurs Mobilières de Placement	60. Achats	70. Produits et Marchandises	80. Engagements
11. Retour à nouveau	21. Immobilisations incorporelles	32. Autres approvisionnements	41. Clients	51. Banques, établissements financiers et assimilés	61. Services extérieurs	71. Production stockée	
12. Résultat de l'exercice	22. Immobilisations en concession	33. En-cours de production de biens	42. Personnel	52. Instruments de trésorerie	62. Autres services extérieurs	72. Production immobilisée	
13. Subventions d'investissements	23. Immobilisations en cours	34. En-cours de production de services	43. Sécurité sociale et autres organismes sociaux	53. Caisse	63. Impôts, taxes et versements	74. Subventions d'exploitation	
14. Provisions réglementées	25. Parts et créances dans des entreprises	35. Stocks de produits	44. État et autres collectivités publiques	54. Régies d'avance et accreditifs	64. Charges de personnel	75. Autres produits de gestion courante	
15. Provisions	26. Participations et créances rattachées à des participations	37. Stocks de marchandises	45. Groupes et associés	58. Virements internes	65. Autres charges de gestion courante	76. Produits financiers	
16. Emprunts et dettes assimilées	27. Autres immobilisations financières	39. Provisions pour dépréciation des stocks et en-cours	46. Débiteurs divers et créiteurs divers	59. Provisions pour dépréciation des comptes financiers	66. Charges financières	77. Produits exceptionnels	
17. Dettes rattachées à des participations	28. Amortissements des immobilisations		47. Comptes transitoires ou d'attente		67. Charges exceptionnelles	78. Reprises sur amortissements et provisions	88. Résultat en instance d'affectation
18. Liaison des établissements et sociétés en participation	29. Dépréciations des immobilisations		48. Comptes de régularisation		68. Dotations aux amortissements et aux provisions	79. Transferts de charges	89. Bilan
			49. Dépréciation des comptes de tiers		69. Participation des salariés impôts sur les bénéfices		

Le principe de la partie double est qu'à chaque opération correspondent un compte débité et un compte crédité.

Tout emploi est donc financé par une ressource.

Tout débit correspond à un crédit de même valeur.

Pour chaque opération, la comptabilité enregistre simultanément un débit et un crédit. On constate ainsi l'équilibre entre les emplois et les ressources :

$$\text{Total débits} = \text{Total crédits}$$

$$\text{Total emplois} = \text{Total ressources}$$

## Le mécanisme de la partie double

La plupart des opérations effectuées par une entreprise peuvent s'analyser comme un échange.

L'entreprise reçoit des marchandises moyennant paiement : il y a entrée de biens et sortie de fonds, échange de marchandises contre paiement du prix.

L'entreprise vend des produits contre l'encaissement du prix de ceux-ci : il y a entrée de fonds et sortie de biens.

Dans toute opération réalisée par l'entreprise, deux postes minimum sont concernés.

## Il convient de se poser les questions :

Où va l'argent ?

D'où provient-il ?

### Prenons un exemple :

Notre entreprise achète des marchandises d'une valeur de 200 € qu'elle paye en chèque.

Pour procéder à cet enregistrement, une petite analyse s'impose :

- nous devons rechercher les comptes qui vont être modifiés.
- pour chaque compte concerné se demander, si :
  - => l'opération entraîne-t-elle pour le compte une augmentation ou une diminution ?
  - => le compte se situe-t-il à l'actif ou au passif du bilan ?

C'est à partir des réponses et dans le respect du mode de fonctionnement des comptes de bilan, d'enregistrer le montant, soit 200 € de l'opération :

- une fois au débit d'un compte.
- une fois au crédit d'un compte.

*C'est ça le principe de la partie double.*

Donc, cette opération sera enregistrée dans 2 comptes en T.

1er compte en T, pour l'achat de marchandises, ayant le N° de compte 607, donc compte de charges au Débit :

<i>Débit</i>	<b>607 Achat de marchandises</b>	<i>Crédit</i>
200,00		

2ème compte en T, pour la Banque, dont le N° de compte est le 512, donc un compte d'actif, au Crédit :

<i>Débit</i>	<b>512 Banque</b>	<i>Crédit</i>
	200,00	


Vous remarquerez que le compte " 607 Achat de marchandises " a été débité et le compte " 512 Banque " a été crédité.

Il y a donc équilibre entre le débit et le crédit :

<b>Débit</b>	<b>Crédit</b>
<b>Achat</b>	<b>Banque</b>
<b>200,00</b>	<b>200,00</b>

## EXERCICE

Enregistrer cette facture d'achat dans les comptes schématiques ou compte en T.

<b>T' SHIRT</b> rue T Cool 76 200 DIEPPE		<b>FA 001</b>	
COMPTA ECRITURES 17 rue Factice 76200 DIEPPE			
FACTURE du 01/01/N			
DÉSIGNATION	QTÉ	P.U	MONTANT
Tee shirt blanc	100	1,24	124,00
	<b>TOTAL H.T</b>		<b>124,00</b>
	<b>TVA</b>	<b>20,00%</b>	<b>24,80</b>
	<b>NET A PAYER</b>		<b>148,80</b>
<small>document créé par compta écritures</small>			

## SOLUTION

<b>607 000 ACHAT DE MARCHANDISES</b>	
124,00	
<b>445 660 TVA DÉDUCTIBLE</b>	
24,80	
<b>401 000 FOURNISSEUR</b>	
	148,80

Enregistrer la facture de vente ci- dessous dans les comptes en T

<b>COMPTA ECRITURES</b>			
17 rue Factice		<b>FV 001</b>	
76 200 DIEPPE			
		ENTREPRISE ALPHA 11 rue de la pente 76200 DIEPPE	
FACTURE du 01/01/N			
DÉSIGNATION	QTÉ	P.U	MONTANT
Tee shirt imprimé	15	15,00	225,00
	<b>TOTAL H.T</b>		<b>225,00</b>
	<b>TVA</b>	<b>20,00%</b>	<b>45,00</b>
	<b>NET A PAYER</b>		<b>270,00</b>
<i>document créé par compta écritures</i>			

**707 000 VENTE DE MARCHANDISES**

225,00

**445 710 TVA COLLECTÉE**

45,00

**411 000 CLIENT**

270,00

## ET LA TVA ????

### Le mécanisme de la TVA

La TVA est un impôt indirect sur la consommation, collecté par l'intermédiaire des entreprises.

### Les opérations imposables

Il s'agit d'activités relevant du secteur économique : livraisons de biens meubles corporels et prestations de services faites en France et effectuées à titre onéreux, c'est à dire avec une contrepartie ( quelque soit la nature ou la valeur). Le secteur économique regroupe les secteurs commercial, industriel, agricole et libéral ( sauf les médecins). Un certain nombre d'activités ne relèvent pas du secteur économique et ne sont donc pas imposables : activités du secteur public administratif, des organismes à but non lucratif (les associations).

### Les personnes assujetties

"L'assujetti" est la personne qui effectue de manière indépendante, à titre habituel ou occasionnel, des opérations situées dans le champ d'application de la TVA. Ils sont particulièrement nombreux :

- Les commerçants, les industriels et les artisans ( entreprise individuelle ou sociétaire)
- Les membres des professions libérales ( experts-comptables, architectes, vétérinaires, notaires, etc...)
- Les agriculteurs.

### Les différents régimes

**Les micro-entreprises** : Ces entreprises ou ces prestataires de services sont dispensées de déclaration et de paiement de la TVA. Elles ne doivent pas faire figurer la TVA sur leurs factures et ne peuvent récupérer aucune TVA.

**Le régime du réel normal simplifié** : les redevables soumis à ce régime simplifié d'imposition doivent verser 4 acomptes et déposer chaque année une déclaration récapitulative.

**Le régime du réel normal** : à chaque fin de mois, les entreprises remplissent une déclaration CA3 qui fait ressortir le montant dû à l'État au titre du mois ( ou de crédit de TVA dégagé). Le principe de calcul est simple :

$$\text{TVA due au titre du mois} = \text{TVA collectée sur les ventes du mois} - \text{TVA déductible sur les achats du mois (immobilisations et ABS (Autres Biens et Services))}$$

## Les règles de déductions de la TVA

Un assujetti peut déduire de la taxe qu'il a collectée, notamment sur les ventes ou prestations de services de la taxe ayant grevée ses propres acquisitions :

- d'immobilisations : biens acquis ou créés par l'entreprise pour être utilisés d'une manière durable.
- d'autres biens : marchandises destinées à être revendues en état, matières premières, matières consommables, objets publicitaires etc...
- de services : locations et charges locatives, services d'entretien et de réparations, rémunération d'intermédiaires etc...

Ce principe est conditionnel au respect de certaines règles :

- Condition de fond : la TVA à déduire doit figurer sur un document ( facture ) justifiant qu'elle a été collectée.
- conditions de formes :

l'élément considéré doit concourir à la réalisation d'une opération taxée.


Il doit être nécessaire à l'exploitation

Il ne doit pas être expressément exclu du droit à déduction.

La TVA n'est pas déductible pour les biens et services ci-dessous	Cette restriction ne concerne pas :
Dépenses de caractère personnel (logement, restaurant..)	Logements pour le personnel de surveillance Vêtements de travail Locaux et matériel mis à la dispositions des salariés ( cantines, dortoirs, etc...) Les frais de restauration et d'hébergement pour les clients et fournisseurs
Transport de personnes ( train, avion, car,...) Voiture de tourisme : achat, entretien, essence	Les dépenses relatives aux transports des salariés sur leur lieu de travail facturée à l'entreprise. Transport assuré par l'entreprise avec un véhicule de plus de 8 places
Cadeaux et libéralités Biens ou services rendus sans rémunération quel que soit le bénéficiaire	Biens de très faible valeur y compris les frais de distribution
<b>Les achats de biens ou services exclus du droit à déduction sont comptabilisés TTC</b>	

Comme nous l'avons déjà vu, la TVA doit être mentionnée sur toutes les factures, que celles-ci correspondent à des livraisons de biens ou à des prestations de services.

## La comptabilisation: TVA sur la livraison de biens

 <b>Chez le client</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
6xx xxx	Compte de charges	X	
445 660	TVA déductible	X	
401 000	Fournisseur		X


 <b>Chez le fournisseur</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
411 000	Client	X	
445 710	TVA colletée		X
7xx xxx	Compte de produits		X

## La comptabilisation: TVA sur les services et les travaux immobiliers

### Comptabilisation de la facture

La TVA facturée par le fournisseur ne peut être récupérée (déductible) qu'après la réalisation du paiement. Dans l'attente de la déductibilité, la TVA est débité dans un sous compte :

445 640 TVA sur encaissement


 <b>Chez le client</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
6xx xxx	Compte de charges	X	
445 640	TVA sur encaissement	X	
401 000	Fournisseur		X

La TVA bien que figurant sur la facture, ne sera exigible qu'à la réception du paiement, c'est-à-dire à l'encaissement. Dans l'attente de l'exigibilité, la TVA est crédité dans un sous compte :

445 740 TVA collectée sur encaissement

 <b>Chez le fournisseur</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
411 000	Client	X	
445 740	TVA sur encaissement	X	
7xx xxx	Compte de produits		X

### Comptabilisation de l'encaissement


 <b>Chez le client (1er cas)</b> <b>sortie de trésorerie</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
401 000	Fournisseur	X	
512 000	Banque		X
<b>paiement TVA déductible</b>			
445 660	ou 445 620 TVA déductible	X	
445 640	TVA sur encaissement		X


1. Constatation de la sortie de trésorerie et annulation de la dette
2. Lors du paiement, le droit à déduction est ouvert, il faut alors transférer la taxe déductible au débit du compte 445 660 TVA/abs ou 445 620 s'il est question d'une immobilisation

 <b>Chez le fournisseur</b> <b>entrée en trésorerie</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
512 000	Banque	X	
411 000	Client		X
<b>encaissement TVA collectée</b>			
445 740	TVA sur encaissement	X	
445 710	TVA collectée		X


3. Constatation de l'entrée en trésorerie
4. Lors de l'encaissement, la TVA collectée devient exigible, il convient de la virer dans le compte 445 710 TVA collectée

**Lors de la facturation définitive, la TVA restant due sera exigible au moment de l'encaissement :**

 <b>Chez le client</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
6xx xxx	Compte de charges	X	
445 850	pour le solde de la TVA	X	
445 640	TVA pour le montant de la TVA de l'acompte	X	
401 000	Fournisseur solde restant du		X
409 100	Avance versée montant de l'acompte		X

 <b>Chez le fournisseur</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
411 000	Client solde restant du	X	
419 100	Client avance reçue	X	
7xx xxx	compte de produits		X
445 850	TVA pour le montant de la TVA de l'acompte		X
445 710	TVA pour le montant de la TVA restant due		X

Lors du règlement de la facture, le solde de la TVA devient exigible :

 <b>Chez le client</b> <b>sortie de trésorerie</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
401 000	Fournisseur	X	
512 000	Banque		X
<b>incidence sur les comptes de TVA</b>			
445 660	ou 445 620 TVA déductible	X	
445 850	TVA sur encaissement		X

 <b>Chez le fournisseur</b> <b>entrée en trésorerie</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
512 000	Banque	X	
411 00	Client		X
<b>incidence sur les comptes de TVA</b>			
445 740	TVA sur encaissement	X	
445 710	TVA collectée		X

## La TVA sur les acquisitions intracommunautaires

On appelle acquisition intracommunautaire, les achats de biens et de services réalisés par une entreprise située en France, en provenance d'un fournisseur établi dans un État membre de l'Union Européenne.

La TVA est collectée par l'entreprise française acheteuse elle-même. Cette TVA sur acquisition intracommunautaire est donc à la fois :

- De la TVA collectée par l'entreprise et due à l'État
- De la TVA déductible sur achats au même titre que tout autre TVA figurant sur une facture d'un fournisseur.

Puisque la TVA portant sur une acquisition intracommunautaire doit être collectée par l'entreprise française, il convient de déterminer :

- Le fait générateur : il intervient lors de la livraison du bien
- L'exigibilité : à la date de réception de la facture ou à défaut, le 15 du mois suivant.

Cette TVA portant sur acquisition est également déductible pour l'entreprise. Le droit à déduction est ouvert le mois même de celui de l'exigibilité.

## Comptabilisation

Pour faire apparaître le caractère intracommunautaire de certaines opérations, l'Autorité des normes comptables recommande de subdiviser les comptes achats, ventes, fournisseurs, clients.

- Par souci de cohérence, le chiffre 2 en cinquième ou parfois en quatrième position sera retenue :

607 120 : Achats de marchandises provenance CEE

707 120 : Livraison CEE

401(.)20 : Fournisseur

411(.)20 : Client

- Les compte de la TVA à utiliser :

445 200 : TVA due intracommunautaire (nouveau compte )

445 662 : TVA déductible intracommunautaire

## Prenons un exemple :

L'entreprise française LEROY acquiert en Allemagne :

pour : 5 000€ de marchandises.

Les livraisons sont livrées le 19 mars

La facture est établie le 18 avril

### 1. Enregistrement de l'exigibilité de la TVA :

montant de la TVA :  $5\,000 \times 0.20 = 1\,000$

 <b>Ticket comptable n° 75</b> <b>Nature de l'opération : exigibilité de la TVA</b> <b>Date : 15 avril</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
445 662	TVA du intracommunautaire	1000,00	
445 200	TVA intracommunautaire		1000,00

### 2. Enregistrement à réception de la facture

 <b>Ticket comptable n° 75</b> <b>Nature de l'opération : facture fournisseur allemand</b> <b>Date : 15 avril</b>			
N° COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
607 020	TVA du intracommunautaire	5000,00	
40102A	Fournisseur Allemand		5000,00

# Les documents de clôture comptable :

## Bilan, Compte de résultat & annexes

### Lire un compte de résultat :

Le compte de résultat met en évidence la performance économique de l'entreprise sur un exercice comptable. On y retrouve l'ensemble des produits (chiffre d'affaires, subventions d'exploitation...) et des charges (achats, frais externes, charges de personnel...) relatifs à la période sur laquelle il porte.

Par rapport aux données issues de la comptabilité, le compte de résultat contient l'ensemble des comptes de classe 6 (comptes de charges) et 7 (comptes de produits) de la balance générale (cf.: Plan comptable). Si le montant total des produits excède le montant total des charges, un bénéfice est réalisé. Dans le cas inverse, une perte est réalisée.

### Les informations importantes que l'on retrouve dans un compte de résultat

Le compte de résultat fournit notamment des informations sur :

- La formation du résultat net de l'exercice écoulé, grâce à son découpage en plusieurs résultats (résultat d'exploitation, résultat financier, résultat exceptionnel) ;
- Le chiffre d'affaires de l'entreprise sur l'exercice écoulé ;
- Le volume des achats effectués par l'entreprise sur l'exercice écoulé et la variation de ses stocks ;
- Les frais externes supportés par l'entreprise ;
- La masse salariale de l'entreprise et les cotisations patronales ;
- Le coût de la politique de financement de l'entreprise, au niveau des charges financières ;
- Les coûts relatifs aux événements inhabituels, au niveau des charges exceptionnelles.

Pour faciliter l'analyse d'un compte de résultat, il convient de s'appuyer également sur les soldes intermédiaires de gestion (SIG). Cet état comptable propose une étude de la formation du résultat de l'exercice sous la forme de plusieurs indicateurs clés : les marges (commerciale et de production), la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation...

Les soldes intermédiaires de gestion facilitent l'analyse des performances de l'entreprise par rapport aux performances des exercices précédents et par rapport aux statistiques du secteur.

Enfin, le niveau de rémunération du chef d'entreprise impacte le compte de résultat. Par exemple, il est possible de fixer un certain montant de rémunération dans le but d'atteindre l'équilibre à la clôture de l'exercice (résultat net proche de zéro). Il faut donc prendre connaissance du montant de la rémunération du chef d'entreprise avant d'analyser un compte de résultat.

## Les points alarmants que l'on peut rencontrer dans un compte de résultat

Lors de la lecture du compte de résultat, il faut être particulièrement vigilant sur :

- Une baisse ou une stagnation du chiffre d'affaires par rapport aux exercices comptables précédents, qui peut signifier que l'activité de l'entreprise ne progresse plus ou régresse ;
- Une baisse du taux de marge par rapport aux exercices comptables précédents, qui signifie une hausse des prix d'achats non répercutés sur le prix des ventes, ou inversement une baisse des prix de vente non répercutée sur les prix d'achats auprès des fournisseurs ;
- Une faible valeur ajoutée met en évidence la fragilité de l'entreprise et l'absence de maîtrise de son activité (on retrouve le montant de la valeur ajoutée dans les SIG) ;
- Un volume de frais externes trop élevés. Il est alors nécessaire d'étudier le détail des charges externes qui comprennent notamment les dépenses de locations mobilières et immobilières, les honoraires versés à des tiers, les frais de déplacement, les frais d'entretien, les dépenses d'assurance, les frais de télécommunication... ;
- Une hausse des dépenses de personnel non expliquée par l'accroissement de l'activité de l'entreprise. Le calcul du ratio suivant est ici intéressant : charges de personnel / valeur ajoutée. Il faut ici vérifier le détail de ces dépenses, il peut par exemple s'agir d'indemnités de licenciement ou d'une hausse de la rémunération du chef d'entreprise ;

## Lire un bilan comptable :

Le bilan est une photographie de la situation patrimoniale de l'entreprise le jour de la clôture de l'exercice. On y retrouve la consistance et la valeur des actifs (ce que l'entreprise possède) et des passifs (ce que l'entreprise doit) à cette date. Par rapport aux données issues de la comptabilité, le bilan contient l'ensemble des comptes de classe 1 à 5 de la balance générale.

## Les informations importantes que l'on retrouve dans un bilan

Le bilan fournit notamment des informations sur :

- Les capitaux propres de l'entreprise. On y retrouve notamment les apports en capital social et le résultat de l'exercice clos (qui figure également en bas du compte de résultat) ;
- La composition de l'actif immobilisé de l'entreprise et son taux d'usure (valeur des immobilisations nettes / valeur des immobilisations brutes). L'importance de cette partie du bilan dépend de l'activité de l'entreprise. Pour les entreprises de production, l'état de l'actif immobilisé est important. Pour les entreprises de services, il l'est souvent moins ;
- Le montant total des dettes fournisseurs, c'est-à-dire les factures fournisseurs non encore payées à la date de clôture de l'exercice. Celles-ci devront être réglées après la clôture de l'exercice ;
- Le montant total des dettes fiscales et sociales, qui correspond aux sommes restant à payer à l'administration fiscale (la TVA, l'impôt sur les sociétés...) et aux organismes sociaux (cotisations au RSI, cotisations à l'Urssaf, cotisations aux caisses de retraite...) à la date de clôture de l'exercice ;
- Le montant total des créances clients, c'est-à-dire les factures adressées aux clients qui ne sont pas encore payées à la date de clôture de l'exercice. Celles-ci vous seront payées après la clôture de l'exercice ;
- La valeur des stocks de l'entreprise à la date de clôture de l'exercice ;
- L'état de la trésorerie et des éventuels placements de l'entreprise à la date de clôture de l'exercice.

## Les points alarmants que l'on peut rencontrer dans un bilan

Lors de la lecture du bilan comptable, il faut être particulièrement vigilant sur :

- Des capitaux propres négatifs ou inférieurs au montant du capital social. Cela peut signifier que l'entreprise s'appauvrit. Toutefois, il faut pour cela neutraliser les éventuelles distributions de dividendes, qui contribuent également à diminuer le montant des capitaux propres ;
- Des dettes d'exploitation dont le montant est supérieur au montant total des créances d'exploitation et de la trésorerie. Cette situation peut engendrer de futurs problèmes de trésorerie ;
- Des dettes financières d'un montant élevé. Cela signifie que l'entreprise est fortement endettée et qu'elle trouvera difficilement de nouveaux financements en cas de besoin ;
- Des stocks dont le montant augmente par rapport à l'année précédente alors que l'activité ne progresse pas. Cela peut signifier que l'entreprise a plus de difficultés à écouler ses stocks et engendrer de futurs problèmes de trésorerie ainsi que des stocks invendus ;
- Des disponibilités faibles voire négatives. Cela traduit une situation délicate au niveau de la trésorerie de l'entreprise.

# L'interprétation de la comptabilité orientée Chef d'entreprise => le tableau de bord

Le tableau de bord est un outil de pilotage d'une entreprise constitué de plusieurs indicateurs de performance et qui a pour principales vocations d'anticiper les évolutions prévisibles et d'inciter le chef d'entreprise à prendre des décisions. Il a pour objectif de suivre la réalisation des objectifs et de prendre des décisions adaptées.

## ILLUSTRATION

Le tableau de bord mis en ligne dans LOUTY doit être observé avec un œil averti car il laisse apparaître les données enregistrées à un instant T. Le lecteur devra considérer des valeurs engagées comptablement (charges sociales, TVA,...). Ces valeurs seront dépendantes par exemple d'un bordereau de rétribution sur lequel les charges sociales exigibles n'auraient pas encore été payées ou encore sur des factures pour lesquelles la TVA n'a pas été décaissée.

## => les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion permettent de comprendre la construction du résultat en identifiant et en mettant à valeur des indicateurs tels que la marge ou l'excédent brut d'exploitation.

Soldes intermédiaires de gestion	2013	%	2014	%	2015	%
Chiffre d'affaires	201 460	100%	329 026	100%	346 550	100%
Ventes + Production réelle	201 460	100%	329 026	100%	346 550	100%
Achats consommés	15 600	8%	39 000	12%	46 800	14%
<b>Marge globale</b>	<b>185 860</b>	<b>92%</b>	<b>290 026</b>	<b>88%</b>	<b>299 750</b>	<b>87%</b>
Charges externes	31 181	15%	40 787	12%	40 841	12%
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>154 679</b>	<b>77%</b>	<b>249 239</b>	<b>76%</b>	<b>258 909</b>	<b>75%</b>
Impôts et taxes	30 332	15%	35 498	11%	40 498	12%
Charges de personnel	91 372	45%	110 272	34%	110 272	32%
<b>Excédent brut d'exploitation</b>	<b>32 975</b>	<b>16%</b>	<b>103 469</b>	<b>31%</b>	<b>108 139</b>	<b>31%</b>
Dotations aux amortissements	7 750	4%	7 750	2%	7 750	2%
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>25 225</b>	<b>13%</b>	<b>95 719</b>	<b>29%</b>	<b>100 389</b>	<b>29%</b>
Charges financières	5 331	3%	4 275	1%	3 155	1%
Résultat financier	-5 331	-3%	-4 275	-1%	-3 155	-1%
<b>Résultat courant</b>	<b>19 894</b>	<b>10%</b>	<b>91 444</b>	<b>28%</b>	<b>97 234</b>	<b>28%</b>
Impôt sur les bénéfices	2 984	1%	23 491	7%	25 421	7%
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>16 910</b>	<b>8%</b>	<b>67 953</b>	<b>21%</b>	<b>71 813</b>	<b>21%</b>
Capacité d'autofinancement	24 660	12%	75 703	23%	79 563	23%

L'intérêt d'observer la **marge brute** sur plusieurs années est par exemple de se rendre compte que pour un CA égal le poids des achats est plus important. Auquel cas, il serait bon de négocier davantage avec nos fournisseurs.

L'**excédent brut d'exploitation** traduit la performance de l'entreprise après paiement des salaires et impôts indirects (c'est à dire hors impôt sur les sociétés). Il permet de financer l'entreprise et de rémunérer les apporteurs de capitaux. Avec cet indicateur, le chef d'entreprise mesure notamment le poids de sa masse salariale sur son activité.